

(Source : [Les moutons enragés](#))

“*Nous consommons chaque jour, sur-consommons même, achetons d'un clic, jetons à la pelle, **tout ce petit confort étant créé à l'autre bout de la planète par des personnes payées au lance-pierre et travaillant dans des conditions de travail proches de l'horreur.** Un site nous permet maintenant d'estimer combien d'esclaves travaillent pour notre petit confort, pour que nous puissions téléphoner ou visiter des sites internet, une manière de percevoir une réalité qui nous échappe malgré nous... 23 personnes me permettent de vivre dans cet environnement technologique, et pour vous? Combien d'humains? Combien d'enfants sont indispensables?*”



La question paraît abrupte et pourtant vous devez soupçonner de quoi il retourne. [Slavery Footprint](#) est un site qui n'a pas pour vocation de vous faire culpabiliser mais plutôt de sensibiliser.

Tout d'abord, force est de constater que l'on est en présence d'un site parfaitement réalisé. Pas de fioritures mais une mise en forme très réussie et des animations très simples mais efficaces. L'ergonomie du site participe aussi de sa simplicité.

Il s'agit d'abord de vous localiser ; pour le champ 'Zip Code' (code postal), faites le précéder du nom du pays. Il faudra ainsi préciser 11 informations vous concernant.

Dès lors, une carte du monde apparaît. On peut y voir des cercles plus ou moins grands

suivant le nombre « d'esclaves » qui travaillent pour vous dans différentes régions du monde. Il est possible d'envoyer une lettre à une marque (une liste est proposée avec les logos) mais aussi de faire un don à une oeuvre caritative luttant contre l'esclavage moderne.

Source: Gizmodo.fr

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[Tentez de retirer votre argent et vous comprendrez que celui-ci ne vous appartient plus \(prise 2\)](#)



[Le rêve américain](#)



Selon la directrice du FMI : «Aucun pays n'est à l'abri de la crise»



Et si on refusait de payer?